



Libération

Sri Lanka

Crimes de guerre à huis clos

Pêche à Cannes

La Croisette vaut bien une messe

Jésus Christ superstar... On s'excuse pour le cliché, mais c'est M^{gr} Di Falco qui n'a pas hésité à faire le lien: «*Les stars viennent se donner à voir, croiser le regard des mortels, avant de regagner leurs hôtels; en ce temps qui précède l'Ascension, Jésus lui aussi s'est montré à ses disciples avant de rejoindre son Père. Etrange parallèle. Mais alors que les stars se montrent sous leur meilleur jour, Jésus apparaît avec ses stigmates, son passé gravé dans son corps.*»

Lunettes de soleil. En ce sixième dimanche du temps de Pâques, l'église Notre-Dame de Bon Voyage, à deux pas du Palais, accueillait la «messe du festival» — dont l'affiche orne le programme distribué à l'entrée. Beaucoup de Cannois sont là, au milieu desquels se sont glissés des festivaliers badgés (l'accréditation n'était pourtant pas exigée à l'entrée), qui ont préféré assister à la cérémonie plutôt qu'à la projection presse du Johnnie To, et ont pour certains décidé de garder leurs lunettes de soleil.

C'est donc le médiatique Jean-Michel Di Falco, évêque de Gap et président du Conseil pour la communication de la Conférence des

évêques de France, qui préside, entouré d'une demi-douzaine de prêtres.

«*Rien, pas même le cinéma, n'est étranger à la foi en Jésus Christ*», lance Gil Florini, délégué épiscopal à la culture en ouvrant la cérémonie, avant de faire applaudir M^{gr} Di Falco par les fidèles. Puis d'évoquer l'affiche du Festival, «*une jeune femme, plutôt belle, le regard qui porte au loin, elle aurait pu être une affiche chrétienne*». La messe est internationale, les textes lus en français et en anglais. Les chants, emmenés par le chœur de Notre-Dame de Bon Voyage, font la part belle au gospel.

«*A Cannes, il est plus important de paraître que d'être*, poursuit M^{gr} Di Falco dans son homélie. *Mais les stars, au dehors, nous voyons bien qu'elles sont faites de chair et de sang, ce sont des hommes et des fem-*

mes comme nous, ni plus ni moins, nos frères et nos sœurs.»

L'évêque en profite aussi pour célébrer le 35^e anniversaire du Prix du jury œcuménique qui regroupe six jurés cinéphiles et membres de l'une des églises chrétiennes: catholique, protestante ou orthodoxe. Un jury qui souhaite «*attirer l'attention sur des œuvres aux qualités humaines qui touchent à la dimension spirituelle de notre existence*» et a primé ces dernières années Atom Egoyan, Fatih Akin ou encore Michael Haneke.

Vampire. Une heure et demie plus tard, à la sortie de la messe, après quelques séances photos avec des paroissiennes, M^{gr} Di Falco rejoint le pot organisé avec le temple protestant voisin. On l'interroge sur la place de l'Eglise dans un Festival où certains films ne sont pas exactement religieusement corrects, allant jusqu'à transformer un prêtre en vampire (dans *Thirst*, de Park Chan-wook). «*Partout où des hommes et des femmes vivent, l'Eglise a sa place*, répond-il tout sourire. *Le cinéma nous dit des choses de l'humanité, nous fait découvrir dans quel univers les hommes et les femmes vivent. Même si ça nous bouscule.*» Amen.

«*Les stars sont nos frères et nos sœurs, ni plus ni moins.*»

M^{gr} Di Falco

◀ GUILLAUME LAUNAY